



Poésie Marseille 2013



10^{ème} FESTIVAL DE POÉSIE ET DE PERFORMANCES

7 / 8 / 9 / 10 novembre 2013

Organisé par l'association Poésie Marseille
43, rue Fort-Notre-Dame, 13001 Marseille, FRANCE

www.poesie-marseille.net

tél : 04.91.33.95.01 ou 09.73.19.04.31

fax : 04.91.33.95.01

avec le soutien de la Ville de Marseille & du Conseil Général des Bouches-du-Rhône,
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Consulat général d'Israël.

Poésie Marseille 2013

10^{ème} FESTIVAL DE POÉSIE ET DE PERFORMANCES

ÉDITO :

2013 « Nous irons partout! »

LES INTERVENANTS

Internationaux

Démosthène Agrafiotis (Grèce)
Aymen Hacem (Tunisie)
Katalin Ladik (Hongrie)
Hagit Grossman (Israël)
Chiara Mulas (Sardaigne)

Nationaux

Akenaton
Edith Azam
Henri Deluy
Hortense Gauthier
Serge Pey
Nicolas Vargas

Marseillais

Nadine Agostini
Julien Blaine
Liliane Giraudon
Jean-Jacques Viton
Fabienne Yvert

LES LIEUX

[mac] Musée d'Art Contemporain

69, avenue de Haïfa
13008 Marseille
Tél. : 04 91 25 01 07
& [mac]afé : 04 91 25 00 49

Galerie Jean-François Meyer

43, rue du fort Notre Dame
13001 Marseille
Tél. : 04 91 33 95 01

Librairie Histoire de l'Œil

25, rue Fontange
13006 Marseille
Tél. : 04 91 48 29 92

Librairie l'Odeur du Temps

35, rue Pavillon
13001 Marseille
Tél. : 04 91 54 81 56

Le Programme :



10^{ème} FESTIVAL DE POÉSIE ET DE PERFORMANCE
7 / 8 / 9 / 10 novembre 2013

Jeudi 7 à 19h

Librairie L'Odeur du Temps

→35, rue Pavillon, 1er - ☎ (+33)(0)4.91.54.81.56

Nadine Agostini / Edith Azam / Henri Deluy / Aymen Hacem.

Vendredi 8 à 19h

Librairie Histoire de l'Œil

→25, rue Fontange, 6ème - ☎ (+33)(0)4.91.48.29.92

Julien Blaine / Hagit Grossman / Nicolas Vargas / Fabienne Yvert.

Samedi 9 à 19h

[MAC] Musée d'Art Contemporain

→66, avenue de Haïfa, 8ème - ☎ (+33)(0)4.91.25.01.07

Akenaton / Katalin Ladik / Chiara Mulas / Serge Pey.

Dimanche 10 à 19h

Galerie Jean-François Meyer

→43, rue Fort-Notre-Dame, 1er - ☎ (+33)(0)4.91.33.95.01

Exposition : « RECONSTITUTIONS » par les Akenaton.

*Démosthène Agrafiotis / Hortense Gauthier / Liliane Giraudon
Jean-Jacques Viton*

Entrée libre

Renseignements : ☎ (+33)(0)4.91.33.95.01

www.poesie-marseille.net

www.marseilleexpo.com

Avec le soutien de la Ville de Marseille, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône,
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Consulat général d'Israël.

Démosthène Agrafiotis

Poète et plasticien, née en 1948.

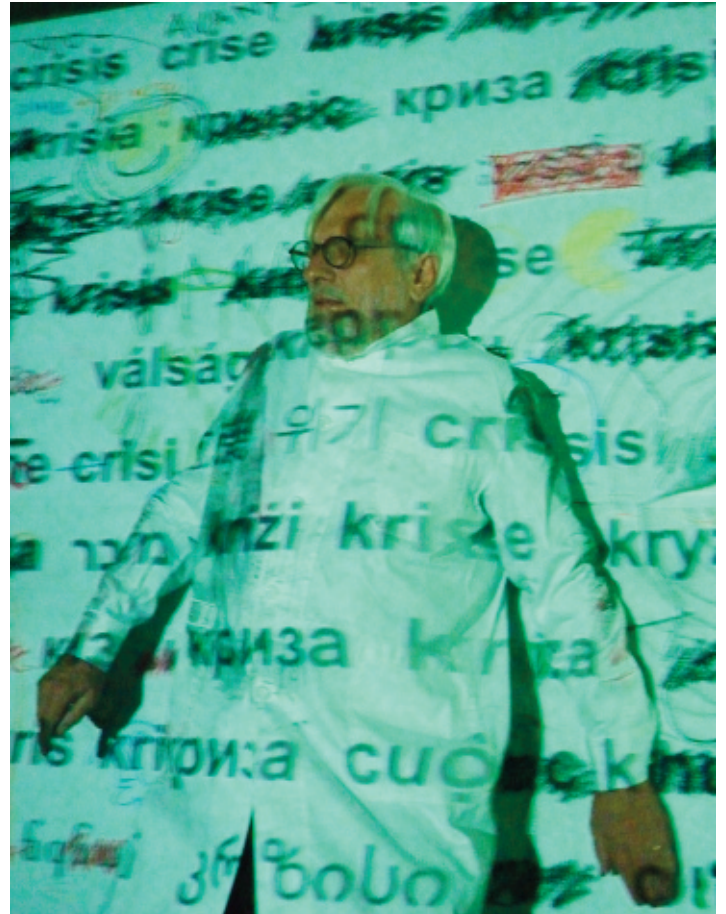
Médiums: peinture, photographie, performance, installations, intermédia. Il vit à Athènes. Il est l'auteur de plusieurs livres d'essais et d'articles scientifiques sur l'art, la science/technologie, la santé publique en tant que phénomènes socioculturels, la modernité). Il a fait plusieurs expositions de peinture, de photographie et de la poésie visuelle et pris part à de nombreuses expositions collectives en Grèce et à l'étranger.

Il a organisé et participé à plusieurs projets artistiques (publications, performances, multimedia, art postale, art alternative, art action...)

Il s'intéresse particulièrement aux conjonctions entre l'art, les nouvelles technologies et la techno-science.

Il est l'éditeur et le directeur du bulletin d'art et d'amitié "Clinamen" -(1980-90), de la revue "Clinamen" (poésie, peinture, photographie), (Editions "Erato" ,1991-94) et de nombreux livre-objets, livres d'artistes. Depuis 1996 "Clinamen" est centré sur la parution de livres d'artistes (vingt quatre).

"Clinamen" électronique depuis 2000.



Selection)

<http://www.dagrafiotis.com>

<http://www.multimania.com/lexicones>

<http://www.thetis.gr/services/clinamen>

<http://www.dianagallery.gr/artists>

<http://mucri-photographie.univ-paris1.fr>

<http://poiein.gr>

www.poeticanet.gr

<http://hcp.gr>

<http://argart.gr>

<http://carted.eu>

<http://www.matchboox.fr>

Declara(c)tion :

{La légende raconte que lorsque Empédocle se jeta dans l'Etna, pour s'unir au feu, qu'il tenait pour un des quatre éléments constitutifs du monde, il ne laissa d'autres traces que ses sandales en or, preuve de son absence au sein de notre monde « vain ». Mais en même temps, par cet acte, il nous unissait aux fondations mêmes de ce monde éphémère. Ce n'est pas un hasard si aux yeux d'Hölderlin, Empédocle apparaît comme le premier poète grec-européen, le précurseur, l'initiateur, le performeur.}

Aymen Hacen est né en 1981 à Hammam-Sousse en Tunisie. Ancien élève de l'École normale supérieure de Tunis, agrégé de lettres modernes, il a été, entre 2006 et 2008, allocataire-moniteur de l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon. Il est aujourd'hui assistant permanent à l'Institut Supérieur des Langues Appliquées de Moknine (Université de Monastir, Tunisie).

Poète et essayiste, il est l'auteur de *Stellaire. Découverte de l'homme gauche*, Fata Morgana, 2006 ; *Alphabet de l'heure bleue*, Jean-Pierre Hugué éditeur, 2007, préface d'Yves Leclair et postface de Pierre Garrigues ; *Le Gai désespoir de Cioran* (Miskiliani, Tunisie, septembre 2007), essai sur le tragique en littérature ; *Erhebung* (avec des photographies de Yan Tomaszewski), Jean-Pierre Hugué éditeur, 2008 ; *le silence la cécité* (découvertes), paru en mars 2009, avec une préface de Bernard Noël.

Directeur de la collection « Bleu Orient » chez Jean-Pierre Hugué éditeur, Aymen Hacen traduit de l'arabe vers le français et vice versa. Ainsi, a-t-il aidé, en 2007, à la traduction en arabe de *Poème d'attente* de Bernard Noël (éd. Tawbad, Tunisie), ainsi que *L'instant de ma mort* de Maurice Blanchot et *Le Voyageur sans titre* d'Yves Leclair (en collaboration avec Mounir Serhani et Salma Dachraoui Hacen), à paraître prochainement. Il prépare de même une version en langue arabe de *Mythologie de l'homme d'Armel Guerne* et d'*Absent de Bagdad* de Jean-Claude Pirotte. En avril 2009, il a publié une version française de *Il a tant donné*, j'ai si peu reçu du poète tunisien Mohamed Ghozzi, aux éditions Cénatra (Centre National de Traduction, Tunis, Tunisie).

Présentielle. *Fragments du déjà-vu*, récit, a paru en mars 2010 aux éditions Walidoff (Tunis, Tunisie). Il également publié de nombreux textes (traduction, poésie, essai, entretien, nouvelle) dans des revues (*Le Nouveau Recueil*, Arpa, Europe, *Les Lettres françaises*, *Alkemie*, *Saeculum*), des actes de colloques et des ouvrages collectifs. Le dernier en date, *Enfances tunisiennes*, a paru le 11 décembre 2010 aux éditions Elyzad sous la direction de Sophie Bessis et Leila Sebbar.

Glorieux mensonge, un roman, salué par Richard Millet, a paru en décembre 2011 aux éditions Perspectives à Tunis. À l'abri dans les ruines. Poésie et philosophie en écho, essais, a paru en mars 2012 aux éditions E-NARRATOR. De Cioran à René Char et Mahmoud Darwich, en passant par Samuel Beckett, Henri Michaux, Susana Soca, Armel Guerne, Pierre Alechinsky, Pascal Quignard, Yves Leclair, Pierre-Albert Jourdan, Salah Stétié et d'autres grands classiques et modernes, ces essais interrogent le rapport qui existe entre philosophie et poésie à travers un nouveau genre, le fragment, sur fond de quête où l'écriture, tragique, aspire à une parole universelle. Cet universel-là, Aymen Hacen ne cesse de le chercher, en prenant cette fois à bras-le-corps le destin de son pays, et ce dans un texte relevant du pamphlet, intitulé *Le retour des assassins*. *Propos sur la Tunisie* (janvier 2011-juillet 2012), dans lequel il exprime « ses angoisses et aspirations, car ce qui l'intéresse avant tout c'est le destin de la Tunisie, précisément de la République tunisienne, du moins ce qu'il en reste... » (Tunis, Sud éditions, 92 pages, octobre 2012, 5dt). *Le retour des assassins*. *Propos sur la Tunisie* (janvier 2011-juillet 2012) a été réédité en mai 2013 avec une préface de Pierre Bergounioux chez Le Bousquet-La Barthe éditions.

Il est également le rédacteur en chef des pages françaises d'*Alfikrya*, mensuel de pensée éclairée, revue d'idées née après la révolution du 14 janvier 2011, qui occupe désormais une place importante dans le paysage intellectuel tunisien.

Aymen Hacen



Je m'appelle Tunisie

[...] L'avenir de notre pays n'est plus désormais un acquis. Il nous faut aller de l'avant. Aller à la rencontre de nous-mêmes, parce que nous autres Tunisiens sommes pluriels : arabo-musulmans, nord-africains et Maghrébins aux yeux des uns ; laïcs, Occidentaux et Méditerranéens aux yeux des autres.

Nul paradoxe dans ce que je viens d'exposer : en tant que Méditerranéens, habitants de *la terre du milieu*, nous sommes à la croisée des chemins. Nous autres Tunisiens sommes pluriels et il nous faut cultiver cette qualité en nous considérant nous-mêmes avec les yeux des autres peuples.

Peut-être la Tunisie, à venir, nous dira-t-elle, tête et poing levés : « Je m'appelle Tunisie ! »

Sur le bord des lèvres
n'a commencé ni la
les mots font s'embrasser
la terre du milieu
trace sur les eaux ca-
les voix et images
d'un nord en quête de
sud qui n'a pas perdu
à l'égal de Tunis
lèvres closes ou plaie
deux pensées sauvages
lèvres closes dis-je
ou la mer Méditer-
art libre liberté

ces vers : Ni le voyage
traversée n'a pris fin
deux rives d'un autre âge :
qui met fin aux confins
valières en partage
des mille et un parfums
son sud demeuré sage
le nord et n'a pas faim
Marseille sœur côtière
désormais suturée
à cent mille chimères
ou la mer liberté
ranée éploie ses rais
mer ô éternité

Katalin Ladik (1942, Novi Sad, Serbie) poétesse, actrice, performateur, artiste visuel serbo-hongroise, d'expression hongroise. Sa première rencontre avec la public français était au Centre Pompidou en 1980 aux Rencontres Internationales de poésie sonore.

Henri Chopin a écrit sur son art sonore en 1979: "Elle possède vocalement tout un orchestre "verbophonique", avec sa seule voix qui peut être aiguë, grave, modulée, aux variations inattendues, abruptes, faisant jaillir de la bouche et de la gorge des phonations très rares. Un tel mécanisme vocal, qui paraît spontané, naturel, mai qui, en fait, est très contrôlé, ne pouvait qu'être amplifié par le relais du microphone. Cette amplification donne une telle présence sonore que nous sommes surpris qu'un résultat semblable puisse venir d'un corps fragile, gracile, et qui ne cherche pas à séduire le public, ce qu'elle pourrait faire par sa beauté. Ce n'est pas la séduction qu'elle recherche, mais le son vocal pur."



Dans son autobiographie romancée *Élhetek az arcodon?* (Pourrais-je vivre sur ton visage?) Alice, la fillette au peau rouge de la poème se confronte déjà avec l'énigme des codes: „Il ya trois jours j'ai réalisé que mon mot de passe n'est pas bon. J'ai commencé de le chercher, comme Alice a chérché la clé au Pays des Merveilles, mais aucun mot de passe n'était pas bon pour mon @. Alice ne trouve toujours pas la clé de la porte dérobée. Elle boit de nouveau de la boisson «Buvez -moi!» et elle se balade éffrayée sur la claviature. Pas étonnant, puisque je suis pour la première fois au pays de l'Internet. Alice serait plus courageuse que moi. Elle n'utiliserait seulement la clé, mais elle l'avalerait aussi." L'ingestion de la clé, c'est le sujet de sa nouvelle performance. Est-ce que nous tombons avec Alice dans le puits sans fond des codes? Est-ce qu'il y a une issue au labyrinthe des codes?

HYPERLINK: http://en.wikipedia.org/wiki/Katalin_Ladik

Katalin Ladik
le couteau
(a kés)

si on coute en deux la poire
la fillette au peau rouge
ne pleurera plus

si on coute en deux la fillette
la poire au peau rouge
ne pleurera plus

Traduit par Sue Schreiner et Bar

Hagit Grossman, née en 1976 à Rishon Letzion, a étudié la photographie et la littérature hébraïque à l'Université hébraïque de Jérusalem et Ben Gourion du Néguev. Aujourd'hui, elle enseigne l'écriture créative à l'Université de Tel Aviv.

Elle a publié 4 livres de poésie (en 2007, 2007, 2010, 2013) et un roman (2011). Elle est invitée en juillet 2013 au Festival Voix Vives de la Méditerranée à Sète.

Deux livres en traduction française sont à paraître:

-Neuf poèmes pour Shmuel, Editions de la Margeride (novembre 2014)

-Choix de poèmes, Al Manar (juin 2014)

La poésie de Hagit Grossman met en valeur la place centrale qu'occupe la poésie dans le champ culturel israélien. Sa contemporanéité, le rapport étroit qu'elle établit avec les arts les plus présents et populaires (musique, cinéma) fait du poète l'un des interprètes privilégiés de l'engagement social.

Hagit Grossman est présente dans les media. Sa poésie, lue, performée, est très souvent liée à l'expression musicale (voir Utube).



107 rue Nahalat Binyamin

107 וימינב תלחנ

Ecroulés l'un sur l'autre, nous fermions la marche d'une guerre dans la rue étroite il ne pleuvait plus, ni âme ni chien qui vive. En ces jours nous ne cherchions pas la mort dans les journaux mais dans la magie des films sur les artistes disparus Nous vivions au dessus du marché aux épices et des menuiseries là où les affaires flambaient On se tranchait la gorge pour une place de parking et à six heures du matin quand le soleil froid perçait nous nous retournions contre le mur pour faire l'amour avec tout le sérieux nécessaire des âmes qui ne se sont pas tues.

סייבכ הז לע הז סינוכר המחלמה פרועב ונכלה וסרקש
וקחר בלכו סדא לכו רצה בורחב קספ סשגה
סינמא לע סיטרסבש ססקה רחא ונשפח סימי סתואב
סיתמ
תויוגה לע סינותיעב ונארק אלו
תוירגנהו סינלבתה קוש לעמ ונרג
וקפד סיקסעהש וכיה
ונורגב בתחנ עובקה הינחה סוקמ תא ספתיש ימו
הלגנ רקה שמשהשכ רקבב ששב סג
הבהא ונישעו ריקה לא ונבבותסה
וממד סרטש תושפנל הצוחנה תוניצרה לקב

<http://hagit1976.wordpress.com/>

<http://www.youtube.com/watch?v=sHr7TUUNNLM>
<http://www.youtube.com/watch?v=oHyfPMq5kFU>
<http://www.youtube.com/watch?v=XdRJDZbolx4>
<http://www.youtube.com/watch?v=Fk6vM5LSr9M>

Chiara Mulas est née en 1972 à Gavoi (Sardaigne). Artiste plasticienne, elle est diplômée à l'académie des beaux-arts de Bologne (Italie). Artiste du vidéo-art, elle met en scène les lieux et les mythes d'une géographie philosophique et sociale de la Méditerranée. Sa recherche artistique l'a conduite à explorer les rituels dans le monde à partir de son île natale, la Sardaigne. Au carrefour entre le cinéma-vérité et la fiction, ses vidéos évoquent une dimension onirique à partir de mythes ancestraux revisités dans une pratique contemporaine. Cinéaste, metteur en scène, diseuse de poèmes et de musique, rien n'échappe au déploiement de son engagement artistique.

Chiara Mulas invente un rapport nouveau et personnel à l'art contemporain. Ses performances, ses installations-vidéos, dans lesquelles elle se met en scène, ont été accueillies par de nombreuses scènes internationales Québec, Chine, Japon, Serbie, Maroc, Israël, Italie, Belgique, Paris, Pacifique sud...

Elle est une des performeuses les plus significatives de la poésie d'action internationale.



Artiste des passages et des fractures réunifiées du symbolique, son art identitaire parle à l'univers depuis son village sarde de la Barbagia. Dans son espace mythique elle revendique une préhistoire, c'est-à-dire une inspiration nourrie par des tensions d'avant une narration de l'histoire.

Pour elle, la modernité c'est aussi choisir le passé de nos avenirs.

C'est dans ce passé de l'art, non séparé de la vie et de la mort, qui a survécu en Sardaigne depuis les temps néolithique jusqu'à nos jours, que Chiara Mulas plonge les mains aiguës de sa modernité. Dans ce pays où l'on peut encore partager la poésie avec le peuple que l'art-action de Chiara Mulas s'épanouit.

Artiste de la transgression fondamentale, mais animée par le respect d'une tradition qu'elle inverse, elle se revêt, elle même, du masque du bouc incarnant Dionysos, utilisé dans les fêtes de transe.

Chiara Mulas sait explorer l'avenir de ses passés, quand allongée sur un lit de mort, les pleureuses de sa terre, viennent psalmodier leurs chants d'enterrement. Elle expérimente ainsi l'accompagnement de l'âme des morts dans un rituel ancestral.

Dans son film, « S' Accabadora », Chiara Mulas rend hommage aux femmes de l'euthanasie rituelle, qui encore jusqu'à la moitié du siècle dernier savaient interrompre la souffrance des moribonds. Dans son film, elle questionne ainsi avec son passé un espace controversé de notre modernité.

Chiara Mulas est une photographe, une performeuse, une *curandera*, un médium, une réveilleuse de vie, une anthropologue directe. Ses films, ses performances, ses œuvres plastiques, incarnant la femme de son peuple, sont autant de repères fondamentaux pour les artistes de notre temps.

La justesse de son art et de ses cibles, en fait une artiste-guerrière de l'art contemporain. Chiara Mulas, appartient à cet art qui transforme la vie, et à cette vie, qui transforme l'art.

Depuis les photos de ses chèvres et de ses oiseaux, cette actrice nue, cette bergère révolutionnaire armée des cornes de ses troupeaux, creuse les trous fondamentaux à travers lesquels nous pouvons voir le monde.

Son art qui sait saisir l'éphémère dans son éternité, nous juge et nous regarde. Chiara Mulas est une artiste de la vérité au centre d'un monde traversé par les contrefaçons.

Créatrice d'image, elle incarne un art de résistance. Chiara Mulas est une combattante de notre liberté et de notre désaliénation.

Le rite auquel son art nous convie est la condition de notre passage vers des infinis que nous ne voyons pas.

Groupe multimédia créé en 1984 par Philippe CASTELLIN poète et Jean TORRE-GROSA, plasticien, afin de développer des pratiques dans les zones frontières de la création contemporaine en procédant à des déplacements/renversements de perspective: envisager la fabrication d'un livre comme une performance ou comme une installation, envisager réciproquement l'installation ou la performance comme variantes de l'écriture hors-page, agrandir le territoire et le langage de la poésie visuelle par le recours au travail in-situ, à la vidéo ou à l'informatique, prolonger les pratiques du mail art sur le web en y développant dès 1997 l'un des plus importants sites liés aux pratiques des poésies expérimentales: <http://www.akenaton-docks.fr>



Cette recherche en faisceau s'est peu à peu cristallisée autour d'un intérêt particulier voué à la structure granulaire, plus petit dénominateur commun entre ces différents domaines: du grain à la trame, de la trame au pixel, de la semence à la poussière, de la poussière à la lumière, au parpaing et à toutes les formes de la dissémination... Thématiquement enfin, AKENATON a développé depuis toujours des pratiques liées aux images "fortes" du XX^e siècle et à une volonté constante d'articuler son travail sur un questionnement social et politique qui, par delà l'Histoire débouche sur le temps: permanence et devenir, flux, stabilités et dissolutions, un thème essentiel à la compréhension du monde et des medias actuels.

Assume depuis 1990 et après Julien Blaine la direction de DOC(K)S, objet international de référence en ce qui concerne la poésie contemporaine.

Plusieurs travaux significatifs du parcours d'AKENATON figurent dans diverses collections privées (R. Pailhas, "Arrêts-sur-Textes") ou institutionnelles (Musée Ziem: "Les Images du XX^e siècle", Frac de Corse: "Man/oeuvre" (performance/video), « MaL_DE_TERRE », installation video avec 100DVD).

« RECONSTITUTIONS »

On le dit, c'est sans doute un peu vrai, naissance de la photographie, la peinture a perdu l'une de ses fonctions majeures. En tout cas, pour rendre compte d'une bataille, d'un personnage ou d'un lieu exotique de façon aussi réaliste et objective que possible, photo et bientôt video se sont vite imposées. Fausse objectivité??? -

Laissons tomber. Ici nous avons suivi une autre piste, raccordée à certains de nos travaux et obsessions antérieures: événements ayant médiatiquement marqué notre histoire, guerre du Viet Nam, naufrage du Torrey Canyon...Naguère, pour ces « Images du XX^e siècle »*, éléments épars et disséminés de la mémoire contemporaine, nous nous sommes appuyés sur des clichés ou des vidéos archi-diff/usés. Mais il arrive que l'image manque, que le résultat soit là sans son devenir, un cadavre criblé de balles (« Ils ont tué le préfet! »), une voiture encastée dans un arbre sur une route déserte (« Albert Camus est mort »). Que se passe-t-il quand l'image manque et quand cela advient-il ?

D'une mort violente, d'un accident, d'un meurtre, il est rare que subsistent le film ou le cliché et, quand bien même, qu'ils suffisent à comprendre ce qui s'est vraiment passé. A la photo, absente ou énigmatique, journalistes et enquêteurs substituent alors des diagrammes, supputant des trajets, consignat une narration et fixant des positions à l'instant t. Cartographie et chronométrie. Temps et espace.

Les diagrammes sont à ranger dans une famille que nous avons souvent** fréquentée: celle des icônes qui se placent Entre. Entre mots et choses, images et mots. Entre écriture et peinture et graphismes. Sigles. Cartes. Plans. Schémas en tout genre.... Aussi singulièrement abstraits que soucieux du réel, les diagrammes tentent d'en filtrer le graphe, d'en extraire les moments clés, et pour finir, de proposer un scénario que l'on rejouera lors de Reconstitutions destinées à valider ce qui s'est produit et que nul objectif n'a enregistré: au défaut de l'image ces diagrammes sont des propositions adressées à l'imaginaire et visant un réel probable, jamais atteint. Mémoire ouverte, cela bée.

*Musée Ziem, Martigues.

Akenaton 2013** « Oukssava » – performance basée sur les sigles.

Une biographie : Tout à l'heure Edith Azam vient de faire un footing. Voilà plus de cinq ans que la chose ne s'était pas produite. Edith est contente, Azam a trouvé ça laborieux.

Ensuite, elles sont rentrées dans leur maison ont pris une douche et maintenant boivent une tisane. Pour la suite, on verra.

Un texte sur travail : Alors mon travail patati patata pata patatata et tout de même j'y tiens c'est vraiment patatiti patatutu patatoto et poum poum poum et bien sûr il est inutile que je précise patagogo patagaga et je n'insisterai pas non plus sur le fait que et brrrrk et brrrrk et brrrrk et brrrrk.



Livres Parus

- Un objet silencieux, (Décembre 2005) : Au Suc et l'absinthe. Ecriture à quatre mains avec Valérie Schlee.
- Support musique (Mars 2006) : Enregistrement de la soirée lectures-performances du 8 Mars 2006 à la Galerie Olga, à Limoges, avec : Marek (musique électronique) et Fabrice Caravaca, Sylvain Courtoux et Jérôme Bertin, Edith Azam, Charles Pennequin. Edition Dernier Télégramme.
- Opium le ciel, et le vent : jaune (Novembre 2006) : Au Suc et l'absinthe. Recueil de poèmes. Livre objet.
- Mercure (Janvier 2007) : Editions Castells. Intégralité du roman signalé ci-dessus. Préface de Julien BLaine.
- Letika Klinik (Janvier 2007) : Editions Dernier Télégramme.
- Epopée tendre d'une expérience clinique. Préface de Claude Chambard.
- CD : Avril 2007. Lecture de Létika Klinik (extrait 20mn) au Dernier Télégramme.
- L'Echarpe douce aux yeux de soie (Juillet 2007) : Nouvelle éditée à l'Atelier de l'agneau. 2007.
- Tiphisme est phasme (2007) : Editions Inventaire/Invention
- Amor arricade amor AMOR (2008) : Editions Atelier de l'agneau
- Rupture (2009) : Editions Dernier télégramme.
- Caillou (Novembre 2008) : Les éditions du soir au matin.
- Toi mon Aede (Avril 2009) : Livre d'artistes, photographie Thierry Azam, gravures Anne-France Frère.
- Le mot il est sorti, Al Dante, 2010
- Soleil-Oeil Crépu, Dernier Télégramme, 2010
- Mercure, Al Dante, 2012

Il n'a qu'à te mentir après tout, tu ne peux rien lui interdire, alors il n'a qu'à te mentir c'est pas la peine de lui en parler, de lui dire qu'il est finaud comme Gros Jean, de toutes façon, si tu le pincas, il te dira que c'est pas vrai, que tu n'as rien compris à l'histoire, qu'il a fait ça pour te protéger, qu'il l'a fait pour ton bien, pour préserver le couple, pour... il dira n'importe quoi, tout ce qui lui passe par la tête, que... que tu es hystérique, que décidément, on ne peut pas discuter avec toi, que tu es susceptible, que ce n'est pas un mensonge puisque c'était juste, il insistera plusieurs fois oui, juste par précaution, pour te préserver bien sûr. Oui alors, il n'a qu'à te mentir, pas la peine de chercher les embrouilles et rajouter de la bêtise au mensonge, il n'a qu'à te mentir, et toi, toi fais lui croire que tu n'as rien vu, mens lui aussi, avec ferveur pourquoi pas, pour la paix du ménage. Comme quoi, la simulation est souvent d'une commodité redoutable. et hop !

Lie Edith

<http://phasme.grosquick.net>

Henri Deluy, né en 1931, à Marseille, vit dans la région parisienne. Enseignant, journaliste puis conservateur de bibliothèque. Fondateur, et, de 1990 à 2005, directeur de La Biennale Internationale des Poètes en Val-de-Marne dont il est aujourd'hui le président. A animé, durant plus de soixante ans la revue *Action Poétique* (1950-2012). Membre du comité de rédaction de la revue *If*, qui s'est publiée à Marseille. Nombreux voyages et séjours à l'étranger. Directeur de collections, anthologiste – de la poésie française contemporaine, de diverses poésies étrangères -, traducteur de poètes allemands, tchèques, slovaques, néerlandais, russes, espagnols, portugais, etc. (Laco Novomesky, Jaroslav Seifert, Fernando Pessoa, Alexandre Tvardovsky, Vladimir Maïakovski, Ossip Mandelstam, Marina Tsvétaïeva, Anna Akhmatova, Boris Pasternak, Constantin Cavafy, Paul Van Ostaijen, Adilia Lopez, etc.).



Nombreuses publications en revues et nombreux recueils personnels, parmi les plus récents : « *L'amour charnel* », Flammarion, 1994, « *Da capo* », Flammarion, 1998, « *Je ne suis pas une prostituée, j'espère le devenir* », Flammarion, 2002, « *Les arbres noirs* », Flammarion, 2006, « *Au blanc de neige, L'étrangère* », Virgile, 2007, « *L'heure dite* », Flammarion, 2011, « *Manger la mer, lieux, soupes et bouillabaisse autour du monde* », Al Dante, 2011, « *Imprévisible passé* », « *Le temps des Cerises* », 2012 – Traductions récentes : *anonymat et autobiographie*, Adilia Lopez (du portugais), Le Bleu du ciel, 2008, *Résistent*, Saskia de Jong, (du néerlandais), BIPVAL 2011, *L'Amour, la Poésie, la Révolution*, Vladimir Maïakovski (du russe), Le Temps des Cerises, 2011, *Poètes néerlandais de la modernité* (du néerlandais), Le Temps des Cerises, 2011.

Étrangers, ne nous laissez pas seuls avec les Français..

On le sait, dans une traduction, ce qui reste n'est pas toujours l'obscur ; ce qui n'est pas traduit, ce qui ne se traduit pas, touche souvent à la plus grande clarté.

Le tact linguistique du traducteur, son esprit de finesse, sa connaissance de la langue étrangère, et de la sienne, l'illusion d'évidence, peuvent le transformer en cuisire, quand son savoir faire se substitue à la difficulté de traduire.

Les dispositifs les mieux appliqués peuvent dévier : ils ont été conçus dans une langue, pour elle, l'appel d'une autre langue les déplace, les altère. La traduction peut se constituer en pratique instable, dont les mouvements, à la croisée des diverses conceptions des écritures de poésie, peut composer cette masse inquiète qui tend à devenir un substitut de forme, un écart entre le poème et le sens du poème. La traduction peut alors jouer de cette surcharge de sens pour écraser les indices au profit de l'apparente clarté des indications.

Le savoir demeure conjectural : quelle que soit la familiarité entretenue avec une langue autre, avec l'écriture, la thématique, les moyens techniques utilisés par un poète étranger, une limite infranchissable demeure que seule la précision de l'information, la connaissance du cas précis permet d'aborder. Car l'effet de générosité du geste de traduire doit aller jusque là : accepter la contagion d'impuissance, la suspension du jugement. Chaque nouvelle traduction situe différemment le statut même de la traduction dans ses rapports avec les vérités du poème.

Quand donc une traduction est-elle dans le vrai ?

On ne traduit pas des émotions ou des jeux de mots, des sentiments ou des idées, du sens ou des sonorités, on traduit une forme (il convient d'insister sur le mot « forme »), qui inclut cet ensemble sans lequel la langue et le langage n'existeraient pas. Ne pas traduire pour qui veut savoir ce dont parle les poèmes de Hölderlin ou de Pessoa, traduire pour l'amour du poème et de la traduction, et non pas pour le goût de l'histoire littéraire.

Si la traduction, en poésie, marque un point de friction jugé trouble, c'est, me semble-t-il, qu'elle (la traduction) porte la question de la forme-poème et que celle-ci comporte des enjeux qui, dans leurs zones les plus énigmatiques, et peut-être les plus obscures, touchent à de l'existential, comme on dit, à quelque chose d'organique dans la langue de chacun. D'où la tentation d'aller, dans la traduction, jusqu'à cet éclatement de la langue, jusqu'à cet abandon des cohérences, qui introduiraient du désordre primordial dans la langue.

Afin d'aboutir, d'après Maria Zambrano, à « la palabra liberada del lenguaje.. ».

Ce qui est aussi une question formelle.

Depuis 2003, Hortense Gauthier mène un travail poétique transmédia en explorant les différentes matérialités de l'écriture (sonores, visuelles, plastiques, numériques, corporelles), ainsi que des créations numériques (performances, installations, concerts) sous le nom de **HP Process** (avec Philippe Boisnard). Ils développent ensemble le concept de « poésie action numérique »

Dans ses explorations poétiques, elle interroge les différentes formes de discours et de langues qui nous traversent, qu'elles soient médiatiques, politiques, publicitaires, et tente de créer une poésie transgenre, qui détourne les codes et les catégories établies, et dépassent les opposition entre l'individu et le collectif, le subjectif et l'objectif ...

Elle développe aussi une pratique d'art action, essentiellement dans l'espace public, ou en relation avec des espaces géographiques singuliers. Il s'agit d'une écriture du corps qui interroge, de façon contextuelle, les logiques d'inscriptions sociales, géographiques, politiques et médiatiques, afin de créer des perturbations qu'une immersion dans une logique de camouflage qui révèle et interroge les normes. La question du genre, et les motifs de l'espace, de la métamorphose, de la mutation, du multiple et de la disparition sont les vecteurs de sa démarche.

Publications dans diverses revues littéraires, anthologies et ouvrages collectifs : *Ecrivains en séries 1*, éd. Léo Scheer (texte adapté par les Micro-fictions, émission sur France Culture) ; *Boxon* ; *Dock(s)* ; *Inculte* ; *Espace(s) n°7 et 8*, éd. CNES ; *Celebrity Café*, éd. Presse du Réel, *La Res Poetica*, éd. Al Dante ; *Ouste* ; *Mobile #1* (Montagne Froide), *A Global Visuage* (anthologie internationale de poésie visuelle), *L'Intranquille* (éd. Atelier de l'Agneau), ...)

Elle a fait de nombreuses interventions en France et à l'étranger, aussi bien dans des festivals, que des centres d'art, musées, galeries, théâtre, églises, rues, établissements scolaires (France, Suisse, Brésil, Japon, Canada, Tunisie, Pologne, Italie, Espagne, Suède ...).

Depuis 2009, elle a créé et dirige avec Philippe Boisnard, *DATABAZ*, un centre d'art intermédia autour de la littérature et des arts numériques à Angoulême (France).



Liens :

<http://des-plis-et.com/>

<http://des-plis-et.tumblr.com>

<http://www.hp-process.com>

Serge Pey est né en 1950 dans une famille ouvrière du quartier de la cité de l'Hers à Toulouse. Enfant de l'immigration et de la guerre civile espagnole, son adolescence libertaire fut traversée par la lutte antifranquiste et les mouvements révolutionnaires qui secouèrent la planète. Militant contre la guerre du Vietnam, il participa activement aux événements de mai et juin 1968.

Parallèlement à son engagement politique, il découvrit très tôt la poésie et les voix de fondation qui transformèrent sa vie. De Lorca à Whitman, de Machado à Rimbaud, de Villon à Baudelaire, de Yannis Rítsos à Elytis, d'Alfred Jarry à Tristan Tzara, des troubadours à Antonin Artaud, des poésies chamaniques à celle des poésies visuelles et dadaïstes... Il commence alors la traversée d'une histoire de la poésie contre la dominance française des écritures de son époque.

C'est au début des années soixante-dix que Serge Pey inaugure son travail de poésie d'action et expérimente, dans toutes ses formes, l'espace oral de la poésie. En 1975 il fonde ÉMEUTE puis en 1981 les éditions TRIBU.

Coopérative d'édition à la distribution nomade, TRIBU a publié sous sa direction des auteurs comme Bernard Manciet, Jean-Luc Parant, Gaston Puel, Rafaël Alberti, Dominique Pham Cong Thien, le Sixième Dalai Lama, Allen Ginsberg, Ernesto Cardenal, Armand Gatti, Henri Miller... Il fut l'éditeur de Jaroslav Seifert prix Nobel de littérature en 1984. Dans *Les funambules de Prague*, réalisé avec son ami Karel Bartocek, il donna à lire en France des auteurs comme le philosophe Karel Kosik ou Vaclav Havel.



La lecture de serge Pey sera :

Adressé à Barak Obama
président des USA
dans la langue des signes
des indiens des plaines
pour la libération
de Léonard Peltier
de la nation des Anishinaabe/Iakota
militant de l'American Indian Movement
emprisonné depuis 1976

Bibliographie

- Orphée Studio*, textes réunis par André Velter, Paris, Gallimard, 1999, p. 98-103.
Garonne en pays toulousain, photogr. de Jean-Luc Aribaud, Aline Boudet, François Canard... [et al.], Pessac, Ed. La Part des anges, 2000. Non paginé [ca. 156 p.]
Un certain accent, Bernard Noël (dir.), anthologie de poésie contemporaine, Mont de Marsan, l'Atelier des brisants, 2002.
Poèmes à dire, Une Anthologie de poésie contemporaine francophone, présentation et choix de Zéno Bianu, Paris, Gallimard, 2002 (Serge Pey, « Chant des Palmas », pp. 150-153).
Poésie, n° 83, juin 2000 : *Voix de la folie, Folie de la voix*, pp. 29-42.
Le livre l'autre, Gigondas, Atelier des grammes, 2003.
Doc (K) s' action (+ DVD-Rom), Ajaccio, 2003, pp. 20-21.
La grande Table, anthologie sous la direction d'Alain Jegou, La Digitale, 1998
Les Ruses d'Ulysse, vingt poètes et nouvellistes grecs et français, Paris, L'inventaire, 2004, pp. 100-109.
Entretiens, avec Rodica Draghinescu (Blua, Bonnefoy, Butor, Di Manno, Drawert, Goffette, Orizet, Pey, Schlattner, Schlesak), *Autres temps*, Marseille, Poésie première, 2004.
Polyphonix, textes réunis par Jean-Jacques Lebel, Paris, Ed. Léo Scheer, 2003.
Une salve d'avenir, l'espoir anthologie poétique, Paris, Gallimard, 2004, pp. 86-87.
Les Voix de l'extase, l'expérience des plantes sacrées en littérature, Pierre Bonnasse, Textes de Witkiewicz, Artaud, Huxley, Michaux, Duits, Wallberg, Carlos Castaneda, Jünger, Burroughs, Ginsberg, Tisserand, Pey (pp196-205), Paris, Ed. du Trouble fête, 2005.
La Poésie à cœur, à corps et à cris, coll. Traverse, sous la direction de Montserrat Prudon, Université de Paris VIII, 2005.
Le deuxième Enterrement d'Isidore Ducasse, et le Musée du textile in *La Visitation d'écriture, Écrire là où la muse est*, Toulouse, Ed. Noir et Blanc, 2005.
L'Un pour l'autre, les écrivains dessinent, Jean-Jacques Lebel, Buchet Chastel, Imec, 2008.
La Terre, le feu, l'eau et les vents, une anthologie de la poésie du Tout-monde, Edouard Glissant, Ed. Galaade, 2010
Les Poètes de la Méditerranée, Préface d'Yves Bonnefoy, Paris, Gallimard, 2010.

Nicolas Vargas, 32 ans, est poète , animateur d'atelier et directeur artistique de lamaison d'édition ATI (revue L'Assaut et collection des A-tomes) .

Parfois accompagné de musiciens, il pense le rythme le son et le corps comme composante à part entière du poème.

« LE LOUP ET LA GNOLE » (objet sonore) avec Jesus Aured (accordéon)

« CAPILLA » (lecture musicale) avec Jésus Aured

« BLEU ETHER » (spoken rock) avec N. Hunold (guitare) et S.Tillous (batterie)

« MON ECRITUR EST LAID » (lecture Pop-Up)

Publications chez Ouste, Chroniques errantes, Dissonances, L'intranquille, poème du jour (Éd. L'atelier de l'agneau).



" Partition de barbarie , catalogue de crêtes jetables, gros mots de 50 cm ... N. Vargas dépiaute sa crevette d'écriture au moyen de supports inattendus pour une mise en divan public honnête et amusée ...

Pendant cette performance d'Art Cru , il y a beaucoup d'interaction directe avec le public , il faut que ça résonne pour que Vargas s'embourbe et improvise avec une punaise qui se casse , un scotch autonome ou une feuille qu'il a perdue .

En un mot : il va (s') en mettre partout ."

N. A. est le personnage principal de tous ses écrits. Elle se donne à entendre et se donne à voir. Elle écrit de la poésie, des journaux de festivals, notes de lectures, chroniques d'humeur, textes polymorphes, des dictons, un fanzine... Elle collabore avec des plasticiens à des livres d'artistes, performances... et finalement expose et s'expose. Parfois N. A. se prend pour Aphrodite, mais ceci est une autre histoire. Publications : Les endormis - Ed. Hercule de Paris (1991), Jean Todorani - Ed. Cornaway (1994), Berceuse (à deux voix) - Ed. Comp'Act (1996) No comprendo - Ed. Fidel Anthelme X (2003), Un autre Ulysse - Ed. Contre-Pied (2011), Je livre d'artiste avec Jany Laborey (2011), Ithaque feuillet d'artiste avec André Jolivet (2013). Nombreux ouvrages en collectifs.



Dans la série "La vraie de vraie vie de Nadine Agostini"

Alors ça doit être la semaine une semaine où je vois les gens disparus les gens auxquels je ne pense jamais alors je croise le livreur de nems et je ne lui demande pas s'il a toujours le même boulot je ne sais pas si les nems ça se livre encore et puis je croise la fille qui rit qui est maintenant une femme avec une vie et tout et tout et nous rions et elle dit "tu as toujours été comme ça avec les hommes" alors je dis "ah bon ? j'étais déjà comme ça ?" alors je reçois un message téléphonique "on se demandait si tu n'avais pas été enlevée par un tueur en série" alors je réponds pas faut entretenir les fantasmes des gens donc je réponds pas alors je reçois un sms "mon corps dissout dans ta mémoire" alors je réponds pas parce que ça suffit les conneries et que je communique pas avec les gens qui croient que leur corps est dans ma mémoire c'est mal élevé et puis un homme qui cherche son corps c'est pas bon signe surtout quand il le cherche dans ma tête.

http://www.dailymotion.com/video/xmnm0z_nadine-agostini-a-l-histoire-de-l-yil-pour-poesie-marseille-2011_creation

Un artiste italien comme Lucio Fontana et Piero Manzoni ?

Une personnalité internationale comme Russell Means ou Patrice Lumumba ?

Un poète marseillais comme Arthur Rimbaud et Antonin Artaud ?

Un poète aurignacien contemporain et un auteur grec ancien.

Deux fois calligraphes par les T'ang et par les Hi Jazi ?

Une ascendance est Bamiléké et Zuni, Manouche et maritime ?

En fait, par le patronyme, les Poitevin il est de Ventabren et par le matronyme, les Trouche de Mouriès.



Pour Julien Blaine, le livre est une trace ordurière. Un cadavre laissé là, un gisant qui reste lorsque le poète a disparu. Cela dit, qu'en penser à la lecture de son dernier ouvrage ? Est-ce sa dépouille que l'on tient entre les mains ? Ou bien POËMES VULGOS est-il un cercueil de papier dans lequel sa volubile poésie se voit définitivement mise en bière ? En réalité, ce dernier opus du poète n'est rien de tout cela. Ses 288 pages au format démesuré (24x36 cm) sont le théâtre d'opérations de la conversion de la force du corps performé (ce avec quoi il a rompu après quarante ans d'exercice!) en une force issue de son corps-à-corps avec la matière même de la langue.

L'ouvrage n'a rien d'un recueil de poésie dont le sérieux de l'auteur appellerait, poèmes après poèmes, toute la solennité de la lecture. Il prend plutôt l'aspect d'un atlas dont chaque page s'étend comme une grande plaine que l'homme - le poète - parcourt jusqu'à retrouver son animalité expressive : ainsi passe-t-on, non sans un brin de sarcasme, de POËMES VULGOS à poèèè(ë)mes vulgos. Ici, la poésie se fait actes et déjoue l'anthologie (l'ouvrage rassemble des travaux de Julien Blaine de 2003 à 2007) pour se construire comme une énigme qui se déroule sur quatre ans. Le temps nécessaire pour qu'en quelques actes successifs l'essence de la langue se mette en mouvement, que sa matière se stratifie et se séquence en une géologie complexe. Le travail poétique qui est à l'œuvre consiste, quant à lui, à aller voir du côté de la fabrication de la langue et à comprendre ses procès et ses procédés. Voilà alors notre poète revenu à ses premières amours lorsqu'il enregistrerait sur magnétophone en 1962 ses conversations avec des éléphants (cf. Reps éléphants 306) avant d'en façonner la matière sonore par modulations de la bande. À présent, il transfère sa matière poétique d'XPRESS, logiciel grâce auquel il traite textes, images et iconographie, en Claris Works, logiciel dont la particularité est d'arriver à un traitement linéaire de la matière (cf. POËMES VULGOS, p. 238 à 264). En somme, ce sont ici trois traits essentiels qui provoquent plus une véritable jouissance poétique qu'ils ne nous appellent à un recueillement littéraire.

À sa manière Julien Blaine cultive l'avant-garde. [...]

Gilles Suzanne

Derniers ouvrages parus :

- Bimot (Al Dante Éditions) 2011
- Eastern (Dernier Télégramme) 2012
- Carnets de Voyage Tome VII (Al Dante) 2012
- Du coq à l'âne (l'âne qui butine) 2012

Dernières monstra©tions :

- ihali – Atelier Tristan Favre (Barjols 2012)
- Il Fabbro e il boscaiolo – Fondazione Berardelli (Brescia 2012)
- Blaine & Guignol Circus – galerie Jean-François Meyer (Marseille 2013)
- Blaine & Guignol Circus avec son ami Ma – galerie 13 (Ille-sur-Têt 2013)

Pour en savoir plus :
www.documentsdartistes.org/blaine

Née en 1946 Liliane Giraudon vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée des genres. Entre ce qu'elle nomme « littérature de combat » et « littérature de poubelle », ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent un spectre accidenté. A son travail de « revue » (Banana Split, Action Poétique, If...) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son « écrire-dessiner » : tracts, livres d'artiste, expositions, ateliers de traduction, feuillets, video, théâtre, radio (ACR et fictions France Culture), actions minuscules...

Duo vocal avec Robert Cantarella.

Elle codirige aux Editions BAZAR un mensuel de poésie "La gazette des jockeys camouflés" (téléchargeable sur bazaredition.com) dans les marges de la collection "Les jockeys camouflés". « Une existence tordue » pourrait être le titre de son laboratoire d'écriture où circulent des voix.



Publications :

Quel jour sommes-nous (avec I polaroid de l'auteur) 1985 Echolade
 " La nuit " 1986 P.O.L
 __V__ (avec 6 vignettes de Nanni Balestrini) 1987 La main courante
 Divagation des chiens 1988 P.O.L
 Pallaksch, Pallaksch 1990 P.O.L (Prix Maupassant)
 Fur 1992 P.O.L
 Les animaux font toujours l'amour de la même manière 1995 P.O.L
 Malmousque (avec F. Deluy) 1996 Parcelle
 Benjamin/Baudelaire/Marseille (avec JJ Ceccarelli et P.Box) 1997 Corneway
 Parking des filles 1998 P.O.L
 Anne n'est pas Suzanne 1998 La main courante
 Homobiographie (avec la cosmetic company) 2000 Farrago
 Sker (avec la cosmetic company) 2002 P.O.L
 La fiancée de Makhno 2004 (avec la cosmetic company) P.O.L
 Carnet de nuit à Reykjavik 2004 Fidel Anthelme X
 L'onanisme d'Hamlet 2004 Les Cahiers de la Seine
 Les talibans n'aiment pas la fiction Inventaire/Invention 2005
 Greffe de spectres 2005 P.O.L
 Marquise vos beaux yeux (avec M.Grangaud+J.Lapeyrere+A.Portugal)
 Le Bleu du ciel 2005
 Température du langage (avec JJViton,Bistra, R Sekiguchi) Ed. Estepa
 Bilingue japonais 2005
 Marseille-postcards (avec JJViton) Le Bleu du ciel 2006
 La vraie vie d'Angeline Chabert après sa mort Ed. Les oublis 2007
 « Mes bien-aimé(e)s » (dessins CChemin) Ed. Inventaire/Invention 2007
 La poétesse (homobiographie) P.O.L 2009
 Hôtel (avec Bernard Plossu et JJ Viton) Argol 2009
 A3 (avec H.Deluy & JJ.Viton) co-ed öö/action poétique octobre 2009
 Les talibans n'aiment pas la fiction. [http:// www.public.net/](http://www.public.net/) 2009
 « Biogres » ed. Ritournelles/Malagar 2009
 « L'omelette rouge » ed. P.O.L avril 2011
 "les pénétrables" ed. P.O.L juin 2012 <http://www.pol-editeur.com>
 "Histoires d'ail" (avec Xavier Girard) ed.Argol 2013
 "Madame Himself" ed.P.O.L 2013

Extrait de: " La sphinge mange cru " à paraître aux éditions al dante.

Au réveil s'interroge sur ce qui la tue et qu'elle est seule à savoir fabriquer.

C'est une gare en forme de temple.

Bientôt on flânera dans des soupapes de refroidissement comme sous les arbres.

Déjà on fabrique des voitures à partir d'appareils respiratoires.

De quel foyer de Thèbes sortait-il ?

Les prothèses d'Œdipe devaient fatalement s'entrechoquer à celles d'un Laios pédéraste cheminant en sens inverse.

Jean-jacques Viton, né en 1933 à Marseille. Enfance à Londres. Vit à Marseille.

Premiers poèmes dans Les Cahiers du Sud. Revuiste (Action poétique, Manteia.)

Fonde avec Liliane Giraudon Banana Split, IF et les Ateliers de Traductions de la Nouvelle BS...

Traducteur (Nanni Balestrini, Michael Palmer, Jack Spicer, Edoardo Sanguineti, Bob Perelmann, Clayton Eshleman, Rose Marie et Keith Waldrop...).

Textes pour la radio. Travaille avec des musiciens, des plasticiens et des photographes.

Lectures publiques en France et à l'étranger.

« L'écriture de Viton met en scène une poésie narrative, construite à partir de longs vers qui

alternent plans descriptifs et variations imaginaires. Le réel, le dehors perçu à travers le regard, n'est pas un monde agencé où un certain nombre de repères permettrait de se retrouver sans peine. C'est plutôt l'inverse qui se produit : la géographie des lieux, des objets, des personnes est indissociablement liée aux temps dans lequel elle existe, et ce temps est continuellement variable.(...) Lionel Destremau.



Son œuvre est essentiellement publiée aux éditions P.O.L www.pol-editeur.com

Publications récentes

« Hôtel » (avec Liliane Giraudon), photos Bernard Plossu, Ed. Argol 2009.

« Vous mettez ça sur la note » (avec L.Giraudon et Bernard Plasse) Ed. Diem Perdidi.2009.

« A3 »(avec Henri Deluy et Liliane Giraudon), co-Ed öö/Action Poétique, 2009.

« Selected sueurs » P.O.L, 2010.

« Zama » P.O.L, 2012.

« Cat Walk », images A.Larochegaussen, Bazar Edition, 2013.

Extrait du travail en cours:

les épisodes proposent un tas vite oublié essayons
de nous rappeler la situation vécue non l'époque
est floue mal discernée peu commode
craindre d'être incapable de refermer une porte
craindre de ne pas savoir comment éteindre la lumière
craindre d'être jeté dans le vide la mort travaille
sous nos yeux une palissade support de publications
permet la déferlante de l'écrit et de ses ruses
nous aimons l'automne tenace chapitre où la mort
parvient à nous faire entendre sa douce voix+

Artiste, typographe et auteur née en 62. En prise avec le monde, mais sur courant alternatif.

Des expositions, essentiellement de livres d'artistes. Des publications régulières ; soutenue par 2 éditeurs dynamiques : les éditions Attila- Le Tripode et les éditions La ville brûle. Des propositions croisées avec d'autres artistes (danseur, photographe, plasticien, designer..) pour des performances, spectacles, lectures, créations, éditions...

L'édition des petits livres est née en 86 d'un désir d'autonomie : pouvoir faire des livres en franc-tireur. En 2013, je remonte un atelier de typographie, toujours dans un but d'autonomie et d'expérimentation. Cuisiner familièrement les livres et la langue, avoir les mains dedans. Brosser les mots dans le sens du plomb pour en pourchasser le sens embusqué dans les coins, en manipuler la forme. Pour ça, j'ai une casquette à plusieurs visières : écrivain, des éditeurs "normaux" publient "mes" livres; artiste, je les réalise moi-même ; typographe-imprimeur, je les imprime. Ce ne sont pas les mêmes livres, pourtant, il s'agit d'un même travail, expérimental, mené depuis de nombreuses années, une forme nourrissant l'autre.



publications récentes

- 14 Sampler — La ville brûle (à paraître)
 Encaisse — La ville brûle (à paraître)
 Rose & Madeleine – avec Véronique Vassiliou — Le Tripode (à paraître) rééd
 Papa part-maman ment-mémé meurt — Le Tripode (à paraître) rééd.
- 13 Je n'écris plus — La ville brûle
 Je suis parti(e)/J'attends — La ville brûle
 Les étiquettes qui vont vous changer la vie n° 4 & 5 — La ville brûle
 Du pur bonheur — édition des petits livres
- 12 L'endiguement des renseignements — Attila
 Y en a marre d'être pauvre — La ville brûle
 Pour ta lettre de motivation — La ville brûle
 Qu'aujourd'hui soit — La ville brûle
 Invitations aux voyages – avec Virginie Rochetti — Edpl (grand prix Mignono 2012)
- 11 Papa part - Maman ment - Mémé meurt — Attila
 Quand je pense à / Pourquoi ne pas — La ville brûle
 Les étiquettes qui vont vous changer la vie n° 3 — La ville brûle
 Kit de survie — édition des petits livres
- 10 Télescopes — Attila
 Aujourd'hui / Demain — La ville brûle
 Je suis ma propre histoire — La ville brûle
 Les étiquettes qui vont vous changer la vie n° 1 & 2 — La ville brûle

- http://www.lavillebrule.com/fr/_sous_les_paves
- <http://www.editions-attila.net/endiguement/auteur.html>
- <http://publicationsdartistes.com/?Fabienne-Yvert>
- <http://www.publicationsdartistes.org/#!/fabienne-yvert/cdz>
- <http://www.concordanse.com/Beatrice-Massin-choregraphe-Fabienne-Yvert-ecrivain>
- <http://www.disparaissezlesouvriers.fr/lefilm/entretien>
- http://www.virginierochetti.com/plasticienne/Le_club_des_cartes.html

Encore des mots toujours des mots (pas) les mêmes mots :
 examinés sous toutes les coutures en a-mateur, imprimés en évitant les faux plis, bien mis en page pour les habiller sur mesure, brodés sans faire tapisserie, estampés dans la porcelaine pour impressionner les éléphants, sur des sacs en kraft pour mieux emballer, au crayon, en encre, en plomb, en bois, en caoutchouc, en pâtes alimentaires ou en fil électrique, les mots mènent la danse pour mieux nous allumer et gare aux courts circuits.
 Mais c'est de la poésie ça?!

Avec le soutien

de la ville de Marseille
www.marseille.fr



du Conseil Général
des Bouches-du-Rhône
www.cg13.fr



du Consulat général d'Israël



[mac] Musée d'Art Contemporain

Librairie L'Odeur du Temps

Librairie Histoire de l'Œil

Le carton d'invitation

Poésie Marseille 2013



Poésie Marseille 2013

10^{ème} Festival!

Judi 7 à 19h
Librairie L'Odeur du Temps
→ 36, rue Pavillon, 1^{er} - ☎ (+33)(0)4.91.64.81.66
Nadine Agostini / Edith Azam / Henri Deluy / Aymen Hacem.

Vendredi 8 à 19h
Librairie Histoire de l'CEil
→ 25, rue Fontange, 6^{ème} - ☎ (+33)(0)4.91.48.29.92
Julien Blaine / Hagit Grossman / Nicolas Vargas
Fabienne Yvert.

Samedi 9 à 19h
[MAC] Musée d'Art Contemporain
→ 66, avenue de Haifa, 8^{ème} - ☎ (+33)(0)4.91.25.01.07
Akenaton / Katalin Ladik / Chiara Mulas / Serge Pey.

Dimanche 10 à 19h
Galerie Jean-François Meyer
→ 43, rue Fort-Notre-Dame, 1^{er} - ☎ (+33)(0)4.91.33.95.01
Exposition : « RECONSTITUTIONS » par les Akenaton.
Démosthène Agrafiotis / Hortense Gauthier / Lilliane Giraudon,
Jean-Jacques Viton

Entrée libre
Renseignements : (+33)(0)4.91.33.95.01
www.poesie-marseille.net www.marseilleexpo.com

Avec le soutien de la Ville de Marseille, du Conseil Général des Bouches-du-Rhône,
de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Consulat général d'Israël.

Nous irons partout !



TOUS
2013



Poésie Marseille 2013

10^{ème} Festival!

7-8-9-10 novembre

Entrée libre
Renseignements :
(+33)(0)4.91.33.95.01
www.poesie-marseille.net
www.marseilleexpo.com



Jeudi 7 à 19h, *Librairie L'Odeur du Temps* :
Nadine Agostini / Edith Azam / Henri Deluy / Aymen Hacem.

Vendredi 8 à 19h, *Librairie Histoire de l'Œil* :
Julien Blaine / Hagit Grossman / Nicolas Vargas / Fabienne Yvert.

Samedi 9 à 19h, *[MAC] Musée d'Art Contemporain* :
Akenaton / Katalin Ladik / Chiara Mulas / Serge Pey.

Dimanche 10 à 19h, *Galerie Jean-François Meyer* :
Exposition : « RECONSTITUTIONS » par les Akenaton.
Jean-Jacques Viton / Hortense Gauthier / Liliane Giraudon.